

L'Équipe itinérante en Amazonie

Juan Fernando López Pérez, s.j.

Numéro 754, janvier–février 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67067ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

López Pérez, J. F. (2012). L'Équipe itinérante en Amazonie. *Relations*, (754), 9–9.



L'Équipe itinérante en Amazonie

JUAN FERNANDO LÓPEZ PÉREZ, S.J.

Jeune jésuite espagnol, j'arrivais au Paraguay en 1985 pour travailler au noviciat. Treize jésuites «subversifs» venaient d'être expulsés du pays. C'était pendant la dictature de Stroessner. Le Paraguay était devenu, au fil des années, mon pays d'adoption. Mais en 1999, le père Claudio Perani, premier supérieur de la région amazonienne brésilienne, m'invita à rejoindre l'Équipe itinérante récemment créée, qui couvrait une région de 7,5 millions de km² de forêts vierges et de rivières d'Amazonie. Ce départ pour un projet radicalement nouveau m'angoissait. Mais en même temps, je sentais l'appel du Seigneur à me lancer dépouillé et confiant au cœur des intempéries, sans l'appui des structures fortes dans lesquelles nous, jésuites, avons tant l'habitude de travailler et pour lesquelles, en général, nous sommes formés.

Je peux dire maintenant qu'au cours de ces 26 années passées en Amérique latine, l'Équipe itinérante en Amazonie est l'une des expériences les plus fortes qu'il m'ait été donné de vivre.

C'est Claudio Perani, maintenant décédé, qui a eu l'intuition de ce projet s'enracinant dans le contexte des grands projets économiques hydro-électriques et forestiers, qui menacent l'Amazonie et la vie de ses peuples. «Allez par l'Amazonie et écoutez ce que le peuple a à dire. Ne vous préoccupez pas des résultats, l'Esprit montrera le chemin. Courage!» Dans une lettre qu'il nous a adressée après sa visite en septembre 2008, Adolfo Nicolas, le Père général des jésuites, souligne bien l'enjeu de la mission: «La préservation de l'Amazonie est une bataille que l'humanité ne peut perdre et la Compagnie de Jésus se doit de continuer à lutter pour cette cause.»

L'Équipe itinérante se veut au service des églises, des organisations laïques, des communautés riveraines, métisses et indigènes d'Amazonie qui œuvrent à la construction d'une société juste, fraternelle et solidaire. L'objectif est d'écouter, d'encourager et d'appuyer les initiatives dans ce coin du monde menacé et difficile d'accès, aux frontières géographiques et symboliques les plus reculées. Le projet vise aussi, en témoignant des valeurs évangéliques, à humaniser les milieux violents, injustes et oppresseurs qui

Le projet vise, en témoignant des valeurs évangéliques, à humaniser les milieux violents, injustes et oppresseurs qui menacent et méprisent la vie humaine, les cultures et la nature.

menacent et méprisent la vie humaine, les cultures et la nature. L'Équipe itinérante a opté pour une structure souple afin de s'investir totalement dans la tâche de servir et de semer la vie et l'espoir, contre toute espérance!

Le projet a commencé modestement en 1998. Deux jésuites étaient présents dans des communautés riveraines d'Amazonie et des quartiers de la périphérie de Manaus, au cœur de l'Amazonie brésilienne. Puis, le projet s'est vite élargi aux peuples indigènes. À partir de 2000, des membres d'autres communautés religieuses se sont joints à l'équipe jésuite, qui comprend désormais des hommes et des femmes, des religieux et des laïques.

Depuis treize ans, plus de 130 personnes de quelque 50 institutions, congrégations et organisations différentes ont sillonné les rivières et la selva. L'Équipe a sa base à Manaus, dans un quartier de la ville constitué de maisons sur pilotis. Actuellement, elle est composée de neuf personnes et divisée en trois cellules: une à Manaus,

une autre à Tabatinga sur la rivière Solimões, à la frontière brésilienne avec le Pérou et la Colombie, et la troisième à Boa Vista, sur le Rio Branco, à la frontière avec le Venezuela et la Guyane. Deux autres cellules seront prochainement créées: une à la frontière avec le Pérou et la Bolivie, et une autre à la frontière avec le Surinam et la Guyane française.

L'Équipe trouve son inspiration dans la figure de Jésus itinérant, marchant dans les villages éloignés de la Palestine, emportant avec lui peu de choses et entraînant ses disciples à passer sur l'autre rive en pleine tempête. À l'image d'une Église mobile et pèlerine, elle témoigne de l'Évangile dans les différents lieux de la vie quotidienne des gens. Ignace de Loyola, le fondateur de la Compagnie de Jésus – le pèlerin comme il aimait s'appeler – est une autre source d'inspiration de l'Équipe. Ses premiers compagnons et lui se voyaient comme une «cavalerie légère», prêts à courir en toute agilité là où ils se sentaient nécessaires, fût-ce dans les coins les plus reculés du monde. C'est d'ailleurs ce qui a inspiré les premiers jésuites en Amazonie, qui voyageaient de peuplade en peuplade, accompagnant les peuples indigènes dans leurs communautés, apprenant leur langue, partageant leur vie et leur culture.

Le document des évêques d'Amazonie brésilienne, dont le titre fait écho à l'Évangile de Jean (1,14), *L'Église se fait chair et dresse sa tente en Amazonie* (1997), nous a aussi beaucoup interpellés. Il nous invite à être une Église plus incarnée, aux structures légères, comme des tentes et des campements provisoires. Une Église toujours en chemin, pèlerine. ●

L'auteur, jésuite, est membre de l'Équipe itinérante en Amazonie depuis 1999